

# Chez nous

LE BULLETIN DES EMPLOYÉS DE L'HME

20 OCTOBRE 2016

Publié par les Relations publiques et communications | [www.hopitalpourenfants.com](http://www.hopitalpourenfants.com)

## USIP et USI : Un travail d'équipes

— Page 2

Hôpital de Montréal  
pour enfants  
Centre universitaire  
de santé McGill



Montreal Children's  
Hospital  
McGill University  
Health Centre



ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO :

Lancement de l'application  
« Ma première chirurgie »  
— Page 5

Des patients ravis par la visite  
des Alouettes — Page 6

Étoile PFCC du mois :  
D<sup>re</sup> June Ortenberg — Page 7

# Collaborer pour traverser une période difficile

## Les unités de soins intensifs pédiatriques et adultes travaillent main dans la main pour la sécurité des patients

Par Sandra Sciangula



► Des membres de l'unité de soins intensifs pédiatriques.

En juin dernier, l'équipe de l'unité de soins intensifs pédiatriques (USIP) de l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME) a appris que des travaux de ventilation devaient être faits sur son étage. L'équipe, qui s'occupe de certains des patients les plus gravement malades de tout le Québec, n'avait que sept semaines pour organiser son déménagement. L'équipe de l'USIP a élaboré un plan et fait preuve d'une grande résilience face à l'adversité, mais non sans un peu d'aide.

L'USIP avait le choix de continuer à fonctionner dans une zone en construction pendant trois mois ou de déménager toute l'unité et ses patients pour quatre semaines, jusqu'à la fin des travaux. C'est cette dernière option qui a été privilégiée; mais où allions-nous loger les patients? Margaret Ruddy, infirmière gestionnaire de l'USIP explique : « Nos options dépendaient de l'espace et de la présence des infrastructures nécessaires à la prise en charge de la technologie. » Parmi les quelques options disponibles, il y avait l'unité de soins intensifs (USI) pour adultes de l'Hôpital Royal Victoria (HRV), aussi situé sur le site Glen.

### Écrire une page d'histoire

Sylvie Ampleman, infirmière gestionnaire de l'unité de soins intensifs de l'HRV, est l'une des nombreuses personnes qui ont assisté aux réunions préliminaires portant sur la relocalisation temporaire de l'USIP. Bien évidemment, tout le monde avait beaucoup de questions. Elle admet qu'on s'inquiétait de voir des patients pédiatriques dans l'USI pour adultes. « Nous sommes très protecteurs avec nos patients et notre unité, et nous ne savions pas très bien ce que ça allait représenter pour nos patients », rapporte Sylvie. Elle s'inquiétait aussi de savoir comment son personnel, qui compte environ 130 personnes, allait réagir en apprenant qu'il aurait à partager son espace de travail.

Malgré les questions et les inquiétudes, Sylvie se souvient d'une réunion en particulier, où elle était assise en face du chef de l'unité de soins intensifs pédiatriques, le D<sup>r</sup> Saleem Razack, qui demandait poliment s'ils pouvaient avoir un peu d'espace dans l'USI pour adultes. « À ce moment, j'ai compris qu'il fallait faire contre mauvaise fortune bon cœur; ils se retrouvaient dans cette situation pour des raisons indépendantes de leur volonté, et il

*suite >>>*





fallait que les patients soient soignés dans un environnement sûr.» Pour la première fois dans la longue histoire de ces deux hôpitaux, des patients pédiatriques seraient soignés dans une unité de soins pour adultes. C'est la collaboration entre les équipes qui a fait que tout a bien fonctionné.

### La sécurité des patients avant tout

Cette délocalisation était particulièrement complexe. « Nous devons procéder au transfert, mais nous ne pouvons pas réduire notre activité, et curieusement, il y a bien peu d'endroits où nous pouvons brancher les équipements utilisés en soins intensifs », explique le D<sup>r</sup> Razack. Les équipes se sont entendues pour attribuer six lits aux patients pédiatriques, et un septième serait partagé entre les populations pédiatriques et adultes selon les besoins.

Le D<sup>r</sup> Peter Goldberg, chef des unités de soins intensifs pour adultes raconte : « Il ne s'agissait pas de dire "ceci est à moi et cela est à toi"; il fallait assurer la sécurité des patients. » Dans les semaines qui ont précédé la délocalisation, les équipes ont dû anticiper les problèmes éventuels et trouver des solutions. « Nous devons trouver comment assurer la sécurité des gens, et comment faire cohabiter de petites et de grandes personnes », ajoute-t-il.

### La complexité de déplacer des patients de l'USIP

Malgré leur grande parenté, l'unité de soins intensifs pédiatriques et l'unité de soins intensifs pour adultes sont aux antipodes sur le plan des populations de patients qu'elles soignent. Sharon Taylor-Ducharme et Kim Tanguay, toutes deux chefs d'équipe lors du déménagement de 2015 au site Glen, étaient les directrices de projet pour la délocalisation temporaire de l'USIP. Afin de garder les milieux pédiatriques et



► Des membres de l'équipe de l'USI de l'HRV (g. à d.) : Sylvie Ampleman, infirmière gestionnaire, René Favre et Marcel Lamontagne, infirmiers-cliniciens éducateurs en soins infirmiers, et Charles Borm, bioingénieur.

*suite >>>*






**CHEZ NOUS** est publié par le bureau des Relations publiques et communications de L'HME

Rédactrice : Sandra Sciangula  
Collaboratrices : Maureen McCarthy  
Pamela Toman  
Design : Vincenzo Comm  
Design inc.  
Photographie : Owen Egan  
Melanie Nixon  
Sandra Sciangula  
Pamela Toman  
Traduction française : Joanne Lavallée

Pour soumettre des témoignages ou des idées pour le *Chez nous*, communiquez avec le bureau des Relations publiques et communications au poste 24307 ou à l'adresse [info@hopitalpourenfants.com](mailto:info@hopitalpourenfants.com).

La production du *Chez nous* est rendue possible grâce au financement de la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants.

### Suivez-nous sur

 [facebook.com/lechildren](https://facebook.com/lechildren)  
 [twitter.com/HopitalChildren](https://twitter.com/HopitalChildren)  
 [instagram.com/lechildren](https://instagram.com/lechildren)

### Saviez-vous que vous lisez un magazine primé?

*Le Chez nous a pris la deuxième position dans la catégorie du meilleur bulletin d'information interne en soins de santé au Canada! Ce prix a été décerné par l'Association des relations publiques des organismes de santé du Canada.*

Sur la page couverture : D<sup>r</sup> Saleem Razack et Sylvie Ampleman  
Photo couverture : Owen Egan

# Collaborer pour traverser... (suite)



► Margaret Ruddy, infirmière gestionnaire de l'USIP.

adultes séparés, on a mis en place des barrières physiques. « Nous avons mis du ruban au sol pour délimiter les espaces et installé un mur en plus de décorer sur le thème de l'eau. Nous avons aussi demandé au personnel et aux visiteurs de l'USI pour adultes d'utiliser un accès différent pour se rendre dans l'unité, raconte Sharon. Il nous fallait garder un environnement pédiatrique distinct sans interrompre le déroulement des activités à l'USI pour adultes. »

En vue du transfert des patients de l'USIP à l'HRV, une simulation a été faite. Kim explique : « Cela nous a permis de trouver le meilleur chemin en partant de l'HME, et de clarifier toutes les questions concernant la direction, le transport et la signalisation. »

De plus, avant le déplacement, tout a été pris en considération, des infections à la nourriture en passant par les bruits. Sharon raconte : « Le C. difficile, par exemple, est plus présent chez les adultes, alors pour lutter contre les infections, les chambres des enfants et les chambres des adultes étaient nettoyées par des équipes d'entretien différentes avec du matériel de nettoyage différent. Du côté de la pédiatrie, il a fallu que les gens comprennent que les odeurs de certains aliments et le bruit pouvaient déranger les patients adultes, des considérations qui passent souvent inaperçues des patients pédiatriques. » En plus, les services d'enregistrement, les laboratoires et la pharmacie ont dû s'adapter pour que les patients pédiatriques ne soient pas considérés comme des adultes, même s'ils étaient soignés à l'HRV.

« Sept semaines, c'est un délai serré pour préparer le site en vue du transfert, et tous ont fait bien plus que leur travail au quotidien pour que ça fonctionne », dit Kim. La collaboration a été

vraiment solide. « Les services de soutien auxiliaires ont joué un rôle déterminant, ajoute Sharon. Les services biomédicaux, la gestion du matériel, les systèmes d'information et les services sociaux, pour n'en nommer que quelques-uns, ont tous collaboré et se sont avérés essentiels pour assurer la sécurité du transfert et la réussite de la cohabitation des patients. »

## Collaboration

« C'était sans contredit la bonne décision », dit le Dr Razack au sujet de la collaboration avec ses homologues du secteur pour adultes. « Nous avons été accueillis chaleureusement, et tous ont compris que nous devons faire front commun pour que ça fonctionne dans un délai aussi court. » Tous les matins, les chefs des services infirmiers de l'USIP et de l'USI pour adultes se réunissaient pour voir s'il y avait d'autres besoins ou si la collaboration pouvait être améliorée. « Quand ils sont arrivés, dit Sylvie, nous voulions nous assurer que tout était correct, mais ils n'ont jamais rien demandé. »

Travailler en soins intensifs permettait aux équipes de bien se comprendre. Le Dr Goldberg explique : « Nous parlons la même langue, nous savons ce que les soins intensifs impliquent sur le plan du personnel, de l'espace et du stress. L'équipe de l'USIP se compose de personnes très agréables, qui ont une très grande joie de vivre et le sens de la communauté. » Le 29 septembre, les patients et le personnel de l'USIP sont rentrés chez eux à l'HME. « L'expérience a été gratifiante, et nous allons nous ennuyer de l'équipe de l'HME », affirme Sylvie quand elle repense à tout cela. ■



► Sharon Taylor-Ducharme et Kim Tanguay sont les directrices de projet qui ont supervisé la délocalisation temporaire de l'USIP.

# « Ma première chirurgie » : l'application est lancée!



L'application interactive qui rend l'opération moins effrayante maintenant disponible en français *Par Sandra Sciangula*

« *Ma première chirurgie* », version française de l'application pour iPad My First Surgery, est maintenant disponible. En 2013, le D<sup>r</sup> Robert Baird, chirurgien pédiatre à l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME), a fait équipe avec l'entreprise de développement numérique Stradigi, basée à Montréal, pour répondre à un besoin exprimé de plus en plus souvent par les parents et les patients de mieux se préparer à leur premier contact avec la salle d'opération.

L'application interactive présente chaque étape une à une, en expliquant ce qui va se passer avant, pendant et après



► D<sup>r</sup> Robert Baird

l'opération sur un ton bien adapté aux enfants; on y trouve aussi une section spéciale réservée aux parents. « Nous valorisons les soins axés sur le patient et la famille, et cette application cadre tout à fait avec cette philosophie en offrant aux familles un outil qui leur fournit plein d'information sur ce qui les attend lors de l'opération », rapporte le D<sup>r</sup> Baird. Nous voulons continuer le développement de l'application, parce que tout le monde a le droit de bien se préparer à une opération », ajoute-t-il. Le D<sup>r</sup> Baird croit que l'application devrait être accessible au plus grand nombre de gens possible. « J'aimerais voir l'application évoluer pour devenir multilingue et éventuellement être accessible aux utilisateurs d'iPhone et d'Android », poursuit-il.

Le D<sup>r</sup> Damien Maxwell, chirurgien pédiatre au Charleston Area Medical Centre (CAMC) en Virginie-Occidentale, est l'un des utilisateurs de l'application. « L'application est installée sur les tablettes iPad avec lesquels les enfants jouent dans la salle d'attente préopératoire, explique-t-il. Les commentaires ont été très positifs, et l'application a permis de diminuer l'anxiété des patients tout juste avant l'opération. Je leur montre l'application environ une fois par semaine, mais ils la trouvent souvent par eux-mêmes, et certains jouent avec régulièrement », ajoute-t-il.

L'application, disponible en français et en anglais, peut être téléchargée gratuitement sur Apple Store pour une utilisation sur iPad. Pour en savoir plus ou pour contribuer au développement de l'application, rendez-vous au [myfirstsurgery.com/fr/acceuil](http://myfirstsurgery.com/fr/acceuil). ■





# Merci aux Alouettes pour leur formidable visite!

Le 4 octobre dernier, des joueurs et entraîneurs des Alouettes de Montréal sont venus à l'Hôpital de Montréal pour enfants pour remettre des cadeaux à leurs jeunes partisans. Les patients, les familles et le personnel des unités de soins, des cliniques et même des salles d'attente ont eu la chance de discuter et de prendre des photos avec eux. Merci aux Alouettes d'avoir pris le temps de passer nous voir!





# L'étoile des soins centrés sur le patient et la famille de ce mois-ci : D<sup>re</sup> June Ortenberg, pédiatre



Par Maureen McCarthy

► Martine Laflamme, notre étoile du mois de septembre, était vraiment ravie de désigner la D<sup>re</sup> June Ortenberg comme l'étoile de ce mois-ci.

« D<sup>re</sup> Ortenberg est une personne qui prend vraiment grand soin de chaque enfant et de chaque famille qu'elle voit à l'HME. Elle a toujours une approche délicate et attentionnée, et elle accorde à chaque personne qu'elle voit toute son attention et toute sa passion. J'ai l'impression de la connaître depuis toujours, et j'ai énormément de respect pour elle. Comme pédiatre, c'est un vrai modèle de professionnalisme. »

D<sup>re</sup> Ortenberg a été à la fois surprise et touchée quand Martine lui a remis son prix. « Le principe de soins centrés sur le patient et la famille est l'essence même de ce que nous faisons à l'HME, alors être reconnue pour cela, c'est un honneur », dit-elle. D<sup>re</sup> Ortenberg explique que l'idée des soins centrés sur le patient et la famille est un principe qui a contribué à baliser sa route. « Quand j'étais jeune, j'avais deux grands sujets d'intérêt, mais bien différents : les beaux-arts et les enfants, raconte-t-elle. J'ai toujours su que je voulais travailler avec des enfants, alors en fin de compte, c'est la médecine qui a gagné. »

Après des études à McGill, la D<sup>re</sup> Ortenberg a fait sa résidence en pédiatrie à l'HME, puis elle a passé un an à l'Hôpital Ste-Justine en génétique, où pour la première fois elle a découvert la neurofibromatose, une maladie génétique qui touche 1 personne sur 3 000. « La neurofibromatose peut avoir plusieurs effets sur le système, puisqu'elle atteint les cellules du système nerveux, qui alimente et dirige tout le corps, explique la D<sup>re</sup> Ortenberg. Une approche intégrative et globale de la personne est donc particulièrement importante pour ces patients. »

Quand la D<sup>re</sup> Ortenberg est revenue à l'HME, elle a pris une double tâche en pédiatrie générale et en génétique, où elle a lancé la clinique de neurofibromatose. « J'ai décidé que c'était une cause à défendre, alors avec le conseiller en génétique médicale, j'ai aidé à la fondation de l'Association de neurofibromatose du Québec (ANFQ), qui continue de faire un travail formidable encore aujourd'hui. » Plusieurs des patients atteints de neurofibromatose de la D<sup>re</sup> Ortenberg ont grandi avec elle et aujourd'hui, elle voit certains de leurs enfants atteints de la même maladie. D<sup>re</sup> Ortenberg a toujours eu à cœur de soigner

*suite >>>*



## L'étoile... (suite)

des enfants aux prises avec des problèmes médicaux plus complexes, tant sur le plan du développement physique que mental. « J'ai toujours trouvé cela très gratifiant, et c'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai lancé la clinique de neurofibromatose. C'est un objectif personnel que de combler l'ensemble des besoins de l'enfant », ajoute-t-elle.

À la Division de pédiatrie générale, la D<sup>re</sup> Ortenberg a travaillé tant auprès des patients hospitalisés que des patients externes. À l'heure actuelle, elle travaille à la clinique de consultation pédiatrique, à la clinique de l'asthme, à la clinique préopératoire et à l'hôpital de jour, et récemment, elle est devenue directrice de la clinique de spina bifida, en remplacement de la D<sup>re</sup> Patricia Forbes, l'une de ses grandes mentores, qui a pris sa retraite l'an dernier. À l'HME, l'un de ses rôles préférés est celui

d'enseignante auprès des futurs professionnels de la santé au chevet des patients. « Mes collègues et moi avons tous les jours l'occasion de promouvoir l'importance des soins centrés sur le patient et la famille auprès de la jeune génération, dit-elle. Nous avons beaucoup de chance de pouvoir faire ça. »

Concernant les nombreux autres gens avec qui elle travaille, ses éloges sont sans réserve. « L'HME est animé d'un esprit formidable. Chacun est pleinement conscient de l'importance de son rôle et de la contribution qu'il peut apporter, quel que soit son travail, souligne-t-elle. Il y a des raisons fondamentales pour lesquelles les gens choisissent de travailler dans un établissement pédiatrique. C'est un point commun qui nous guide toujours. » ■



## Un projet artistique venu d'ailleurs

Chez nous, au Children, nous aimons vraiment l'art. Alors, quand Ian Cion, directeur du programme d'art en médecine du centre MD Anderson de Houston, nous a demandé de participer au programme inspirant qu'il a lancé pour peindre des combinaisons spatiales, nous avons évidemment dit oui!

Ian travaille en collaboration avec la NASA et l'astronaute américaine retraitée, Nicole Stott, la première personne à avoir peint un tableau dans l'espace. La combinaison, appelée Unity, sera faite en partenariat avec des patients pédiatriques soignés dans les villes où sont établies les Agences spatiales

qui ont participé à la construction de la station spatiale internationale, notamment Cologne, Moscou, Tokyo et Montréal.

Dans chaque ville, ils demandent à de jeunes patients de les aider à peindre des pièces de toile qui seront assemblées et cousues ensemble dans une combinaison spatiale. Le résultat final est une magnifique et originale mosaïque qui représente l'espoir et l'inspiration. Nous remercions sincèrement Ian et Nicole d'avoir partagé ce projet unique avec nos patients. ■



► De gauche à droite : Ian Cion, Vincenzo Cervini et Nicole Stott.



# Mentions et événements



## Mention

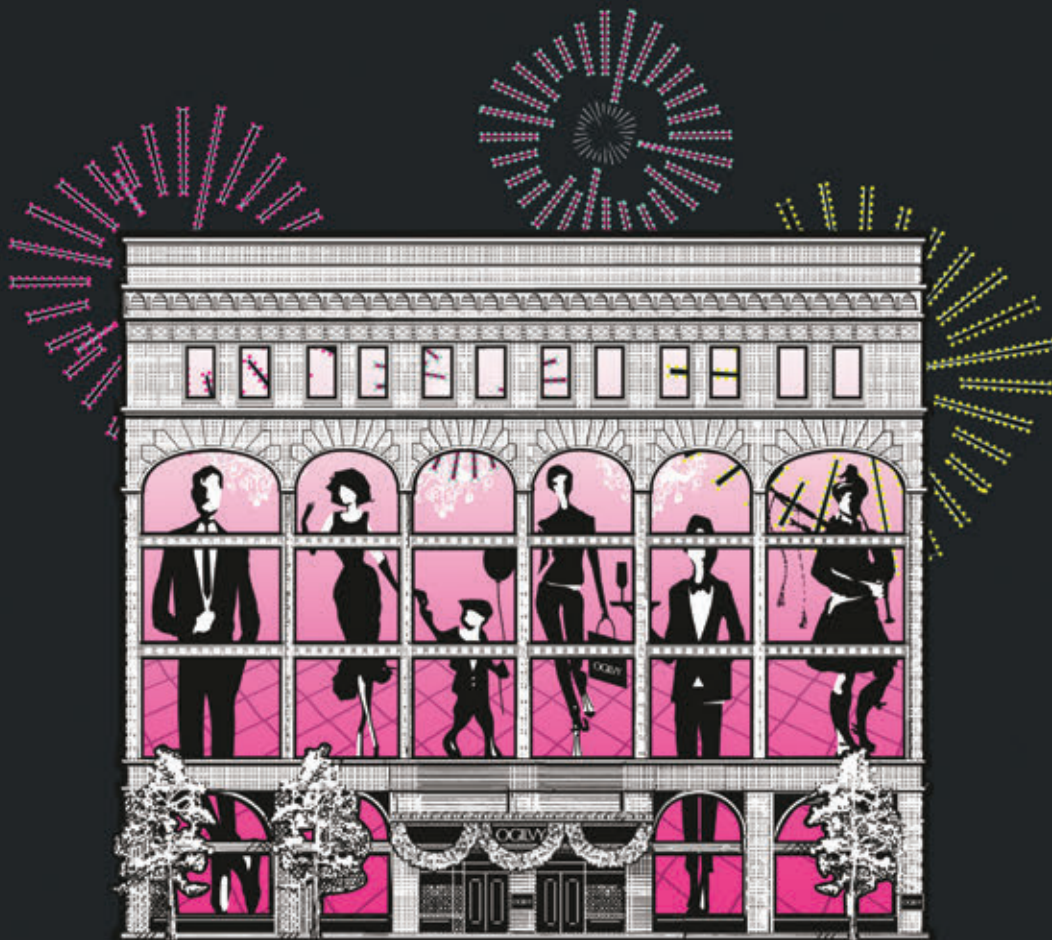
Félicitations au **D<sup>r</sup> Sasha Dubrovsky** et à son équipe qui ont reçu une mention honorable de SoinsSantéCAN et de l'Institut canadien pour la sécurité des patients pour la campagne *Parlons-en*.



## « Parlons-en » a 1 an

Parfois, il est difficile de prendre la parole. Mais, communiquer efficacement est primordial et peut même sauver des vies. Il y a un an, pendant la semaine nationale de la sécurité des patients, nous avons lancé « Parlons-en » : une campagne dont l'objectif est de sensibiliser les gens à l'importance de parler, quelles que soient les circonstances. À peine un an plus tard, plus de la moitié des membres du personnel de l'HME sont d'avis que la campagne les a incités à modifier leur approche de communication à l'hôpital. Continuons à aller de l'avant pour le bien de nos patients. Pour en savoir plus, rendez-vous à [hopitalpourenfants.com/parlons-en](http://hopitalpourenfants.com/parlons-en). ■





# OGILVY en fête

AU PROFIT DE



La Fondation de l'Hôpital  
de Montréal pour enfants

## SOIRÉE PRIVÉE DE MAGASINAGE

MERCREDI 16 NOVEMBRE 2016 - DE 19 H À 22 H

- Rabais de 15 % dans les boutiques participantes
- Cocktail dînatoire
- Surprises et cadeau pour tous
- Défilé de mode

BILLET : 125 \$

[www.ogilvyenfete.org](http://www.ogilvyenfete.org)